



L'HISTOIRE DU FESTIVAL DE CANNES : le rôle de la CGT...

Comme nous sommes en plein festival de Cannes, il est important de rendre à César ce qui est à César !

On se pose toujours la question pourquoi le Secrétaire Général de la CGT va à Cannes... ? Tout simplement parce qu'on est chez nous là bas !



Avant toutes choses, on ne doit pas oublier que le projet date d'avant guerre : enfant tardif du Front Populaire, le premier festival de Cannes aurait normalement dû avoir lieu en 1939. Ébauché par le gouvernement de Léon Blum pour faire suite aux succès du cinéma lors de l'Exposition Internationale de 1937, son but était aussi et (peut-être surtout) de concurrencer le festival de Venise régenté par le pouvoir fasciste.

En 1938 se tient en Italie pour la 6ème édition la Mostra de Venise. A l'époque, la Mostra est la première compétition internationale de cinéma et réunit les grands pays producteurs de cinéma de l'Avant-Guerre.

Parmi les films en compétition, c'est un film américain qui est choisi à l'unanimité par le jury pour la plus haute récompense. Seulement, sous la pression d'Hitler ce sont deux films de propagande qui sont récompensés de prix du meilleur film, alors appelé "Coupe Mussolini" : "Les Dieux du stade" documentaire allemand sur les Jeux Olympiques de 1936 réalisé par Leni Riefenstahl et "Luciano Serra, pilote" film italien de Goffredo Alessandrini.

Dans les membres représentants la France à la Mostra de Venise se trouve Philippe Erlanger. Sous le choc face aux récompenses attribuées à Venise il a l'idée de créer un festival de cinéma libre en France.

La première édition du Festival de Cannes devait alors se tenir en septembre 1939. L'ouverture du Festival était prévue le 1er septembre, or c'est ce même jour que les

troupes allemandes envahissent la Pologne. La guerre a commencé, le festival n'aura pas lieu.

Il faudra attendre la fin de la guerre pour voir la première édition du festival apparaître. Mais en 1946 il faut reconstruire le pays, le ministère de la culture manque alors de moyens pour financer un festival annuel jugé trop cher.

C'est finalement en la CGT, qu'il trouve un allié de poids! La ville de Cannes et le gouvernement complètent le financement de cette première édition.

Pour la CGT, l'idée est avant tout de démocratiser le cinéma, de le rendre accessible au plus grand nombre, et tout particulièrement aux salariés et à leur famille.

C'est à ce moment que la CGT joue un rôle primordial, qui rend possible sa réalisation en 1946 puis les années suivantes avec l'achat du premier Palais du festival. En effet la CGT investit alors un important travail militant, le premier palais des festivals n'aurait pas pu être achevé sans les syndiqués qui ont aidé bénévolement à sa construction. Aussi, la CGT va intervenir dans le financement de cette première édition.

A cette époque, la CGT est extrêmement puissante et influente.

D'abord par le nombre de syndiqués, avec plus de 4 millions d'adhérents, mais aussi, tout comme le Parti Communiste, par son implication pleine et entière dans la Résistance et sa participation au Conseil National de la Résistance (CNR).



Pourtant, alors que l'évènement est un grand succès, le Ministère refuse d'apporter de l'argent pour un second round, l'entreprise étant jugée trop chère pour devenir annuelle.

La CGT s'investit totalement avec un important travail militant. Des syndiqués participent bénévolement à la construction du premier palais des festivals, le «palais Croisette» (rasé à la fin des années 1980) : ouvriers du bâtiment et couturières CGT, notamment pour le tapis rouge du Festival, travaillent sans relâche sur le chantier jusqu'à la veille de l'inauguration du bâtiment, en 1947.



Lors de l'ouverture du second festival, ouvrières et ouvriers montèrent sur scène et furent salués par les festivaliers.

Dès 1946, la Fédération nationale du spectacle CGT fait partie du Comité d'organisation du Festival, ce qui est encore le cas encore aujourd'hui.

La participation de la CGT au démarrage du Festival se situe à deux niveaux : localement et nationalement. Localement, une large partie de la population cannoise et la CGT s'investirent en effet hardiment dans le démarrage de la manifestation et nationalement pour l'aide au financement.



A noter que pour la 1ère édition du festival, le film "La bataille du rail" de René Clément est récompensé du Grand Prix International de la mise en scène et du prix du jury international.

Les récompenses de ce qui devait être la 1ère édition en 1939 ont été attribuées rétroactivement en 2002 et c'est le film américain "Pacific Express" de Cecil B. DeMille qui remporte la palme d'or.



Discours du président du jury du 75ème Festival de Cannes, Vincent Lindon

<https://youtu.be/oMp3OaycaDk>